

Guide des plantes mortrasiennes

Vous retrouverez dans ce document la plupart des plantes et herbes utiles qui poussent sur le continent mortrasien.

Plantes communes

Trouvables un peu partout dans les bois, les forêts et les haies, ces plantes ne nécessitent guère d'efforts et seuls quelques instants pour rejoindre la besace de l'herboriste effectuant sa cueillette. La plupart d'entre elles sont robustes, et se trouvent facilement sur les marchés pour une somme modeste.



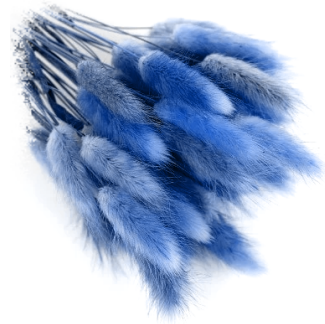
Rose rouge : aussi appelée la renoncule, la rose rouge pousse un peu partout en l'Empire. Bien évidemment utilisée dans les filtres d'amour, les parfums et les eaux-de-vie, il faudra faire attention aux ronces qui l'entourent souvent, et à ses épines ! Combien de jouvenceaux transis par la passion ne se sont-ils pas écorchés à ses cruels piquants ? La religion des Jumeaux Divins, culte officielle impérial, aime s'en servir pour agrémenter ses cérémonies.

Simple commune : la simple commune regroupe un ensemble de plantes similaires, dont seule change la couleur. On l'utilise dans la plupart des remèdes, mais aussi pour laver son linge ou la mêler aux copeaux de sciure recouvrant le sol des tavernes. Elle pousse absolument partout, à toute saison. On en retrouve même dans les murailles, et parfois dans les plafonds ! Les simples blanches, elles, sont extrêmement rares et précieuses.



Hydrangae : d'une couleur champagne pouvant tirer vers le vert ou le mauve, l'hydrangae est une plante qui apprécie la lumière, la situant davantage dans les clairières ou sur le bord des routes. Poussant aussi bien en été qu'en hiver, on s'en offre en général de plein bouquets lors du jour des fous... dont on se servira par la suite comme laxatif ou vomitif, selon les doses, puissant et rapide.

Fauvette céruléenne : partageant son nom avec celui d'un animal bien connu dans les Baronnie, cette plante douce aux couleurs bleues utilisée tout d'abord pour la décoration s'est révélée utile pour bien d'autres situations. Lors d'une soirée mondaine, un convive s'étant blessé avec son couteau lui aurait découvert des vertus apaisantes. Depuis, on la retrouve dans nombre de recettes.



Baie chamarrée : la baie chamarrée, adoptant de nombreuses couleurs est souvent pilée pour obtenir une sauce, voir directement incorporée dans une viande à rôtir. Son goût aigre est tout de suite reconnaissable. Il faut en général une grappe pour faire une dose dans une recette d'alchimie, et on la trouvera davantage dans les lieux humides et obscurs (voire dans des grottes).

Pétales d'églantine : souvent utilisée pour les rites de Funiobe, Petit Dieu de la Mort et des Moissons, l'églantine est des plus particulières, car elle ne semble être composée que de pétales noirs. Bien que les scientifiques l'ayant observé la voit bien "pousser" de la terre, une fois éclo, plus rien ne la soutient, et elle sera alors dispersée au vent, parfois butinée en plein vol par les abeilles. Son odeur, infecte pour la majorité et délicieuse pour une minorité la voit souvent utilisée dans des pièges et répulsifs. Il est à noter qu'il faut quatre pétales pour faire une dose alchimique.



Plantes inhabituelles

Plus difficiles à trouver, le cueilleur devra sûrement passer un temps un peu plus long à récupérer ces petites merveilles, et faire bien attention à les conserver précieusement, car elles supportent souvent mal la chaleur, le froid et les frottements. Leur prix peut, selon la région parfois monter à plus d'un florin !



Lotus indigo : cette fleur magnifique, qui ressemblerait à s'y méprendre à un nénuphar ne se déploie pourtant pas dans l'eau. Capable de faire diminuer les fièvres, ou de les augmenter, selon la dose. Les mires et apothicaires en cherchent constamment, et bien qu'il puisse éclore tout au long de l'année, on ne le trouvera normalement qu'au fond des sous bois, bien dissimulé...

Hedera sinople : à ne pas confondre avec du lierre banal, l'hedera à souvent une tige verte et non marron. Contrairement à son cousin, son toucher est des plus désagréables. Difficile à extraire du sol ou de la pierre, il devient rapidement friable une fois extrait. Ne se présentant pas comme toxique, les paysans le font parfois bouillir pour une soupe, mais s'en servent davantage dans les traitements pour leurs bêtes, notamment des plaies infectées, et pour empêcher des nécroses. Une dose alchimique fait environ quatre pouces (dix centimètres).



Plantes rares

Si nous n'en présentons qu'une seule ici, l'extrême majorité des plantes rares en Mortras détient une particularité commune, que l'on ne saurait expliquer : sa couleur blanche. Souvent de très grande toxicité, il est nécessaire de la manipuler avec des gants pour éviter un empoisonnement, et de la doser à la perfection, sous causes d'effets terribles (ou alors voulus par les plus odieux sicaires). Sa valeur peut se compter en ducats...



Simple blanche (ou pavot blanc) : utilisé pour concevoir les somnifères les plus efficaces, cette simple peut aussi aider à combattre certaines maladies, non sans effets secondaires, ce qui paraîtra toujours mieux que de trépasser. Impossible à faire pousser, on ne la trouvera qu'à l'état sauvage, à l'obscurité, voire à demi-enterrée par temps trop chaud.